

## **Apprentissages informels et interculturels dans des contextes diversifiés, scolaires et périscolaires : une étude comparative au niveau des écoles primaires en France et en Allemagne**

(Groupe de recherche franco-allemand en coopération avec des enseignants du premier degré)

**Durée :** 2013-2015

L'apprentissage interculturel est une mission transdisciplinaire (KMK 1996, conférence permanente des ministres de l'éducation des Länder) pourtant peu ancrée structurellement dans les programmes. Par expérience, les contenus qui ne sont pas inscrits au programme ne sont, la plupart du temps, pas pris en compte dans le quotidien scolaire. Dans ce contexte, le projet thématise les apprentissages interculturels dans le cadre de programmes d'échanges scolaires. Si l'on fait l'expérience des hétérogénéités individuelles et sociétales dans les écoles élémentaires plus que dans toute autre formes scolaire, nous pouvons partir du principe que les questionnements interculturels ne sont pas inconnus des élèves des ces écoles (Montandon, 2008). En raison de l'hétérogénéité culturelle et linguistique des élèves, on conçoit aisément que ces problématiques sont traitées en classes et que ces processus sont encore renforcés lors des échanges scolaires puisque les situations d'échange représentent globalement une incitation particulière à l'apprentissage interculturel.



Groupe d'élèves allemands lors du premier jour dans une classe française (Photo : échange scolaire GS Freudenberg – St. Arnoult 2011, © Gabriele Wörner, Freudenberg)

Dès l'école élémentaire, la participation à un échange scolaire offre aux élèves de multiples occasions d'apprentissages sociaux et renforce la motivation pour l'apprentissage des langues étrangères. Les voyages d'échanges font souvent partie des expériences personnelles les plus importantes dans le cadre scolaire qui peuvent infléchir le parcours ultérieur de façon significative. Les groupes d'enfants participants ont ainsi une occasion de se réorganiser, de jouer avec l'attribution du « propre » et de « l'étranger » et de mettre des groupes d'apprentissage en scène.



Accueil de la classe venue d'Allemagne (Photo : © Gabriele Wörner, Freudenberg)

L'étude vidéo-ethnographique se concentre sur les formes d'apprentissage et d'appropriation ludiques et active dans les situations de communication interculturelles. Des classes d'établissements élémentaires seront accompagnées sur le long terme, côté allemand dans le *Sachunterricht* (découverte du monde, sciences et technologies). Les chercheurs établiront des comptes-rendus ethnographiques de leurs observations sur place dans les classes participantes, ils étudieront les structures des groupes et les accès individuels aux questionnements interculturels. Enfin, les situations de contact pendant l'échange seront documentées par vidéo. Dans ce cadre, il sera accordé une attention particulière aux actions qui se dérouleront au sein du groupe et aux mises en scène des enfants. Par exemple, les jeux d'auto-mise en scène des enfants qui peuvent en grande partie être appliqués à des expériences d'apprentissages interculturels seront observés. Ces mises en scène, comme par exemple la prise de contact spontanée ou l'intégration dans un groupe, pendant les jeux ou pendant le temps libre sont autant d'occasions d'identifier, observer et analyser des moments d'apprentissages informels chez les enfants dans des situations d'échanges. Les données renseigneront sur l'action des élèves dans des situations d'échanges interculturels. Parallèlement à la publication d'une étude s'adressant à la recherche en sciences de l'éducation de la petite enfance, du matériel vidéo sera développé pour aider les enseignants à intégrer dans leurs enseignements des expériences d'enfants concernant l'apprentissage interculturel.

Chercheurs impliqués dans le projet (par ordre alphabétique) :

- Prof. Dr. A. D. Marianne Krüger-Potratz, Institut für Erziehungswissenschaften, Universität Münster, conseil
- Christiane Montandon, professeur des universités, Faculté des Sciences de l'Éducation et des Sciences Sociales, Université Paris XII, direction de l'équipe française
- Prof. Dr. Philippe Sarremejane, professeur à la Faculté SESS et STAPS, Université Paris Est Créteil Val de Marne (Paris XII)
- Jun.-Prof. Dr. Bernd Wagner, Departement Erziehungswissenschaft, Psychologie, Universität Siegen, direction du projet